

de l'*Atkinson Charitable Foundation*, de la *Canadian Life Insurance Officers Association*, des *Muscular Dystrophy Associations of Canada*, de la *Banting Research Foundation*, de la *Multiple Sclerosis Society*, des fabricants de produits pharmaceutiques et autres. Des chercheurs indépendants, dans plusieurs universités, reçoivent aussi des subventions de recherches de la part d'organismes des États-Unis.

Grâce à ces aides diverses, d'intenses programmes de recherches sont en cours dans chacune des douze écoles de médecine du Canada. Certaines de ces écoles comptent des services spéciaux consacrés aux recherches comme les services de recherches médicales de l'Université de Toronto et de l'Université Western (Ontario) et le service de médecine expérimentale de l'Université McGill; ces services emploient des gradués qui étudient en vue d'obtenir des diplômes supérieurs. A quelques exceptions près, les services consacrés à l'enseignement des étudiants s'occupent activement de recherches; la plupart donnent aussi des cours aux diplômés qui peuvent les suivre grâce à des bourses ou à des subventions qui leur sont accordées pour travaux de recherche.

Les hommes de science canadiens contribuent chaque année, dans une mesure considérable, à la science médicale, mais l'espace ne permet de signaler que quelques-uns des domaines de leur activité: études sur l'épilepsie à l'Institut neurologique de Montréal; fonctions et corrélations des régions du cerveau et du tronc cervical et études en neurophysiologie et neurochimie à l'Université McGill, à l'Université d'Ottawa et à l'Université Western (Ontario); études endocriniennes et métaboliques à l'Université McGill, à l'Université de Montréal, à l'Université de Toronto, à l'Université Western (Ontario) et à l'Université du Manitoba; études sur les anticoagulants à l'Université de la Saskatchewan; artériosclérose et hypertension à l'Université McGill, à l'Université Queens, à l'Université Western (Ontario) et à l'Université de la Colombie-Britannique; hypothermie à l'Université de Toronto; chirurgie du cœur et des vaisseaux sanguins, à l'Université de Toronto, à l'Université McGill, à l'Université de Montréal et à l'Institut de cardiologie de Montréal; tuberculose à l'Université Dalhousie, à l'Institut de microbiologie de Montréal et aux *Connaught Medical Research Laboratories* de Toronto; études sur l'hygiène mentale au ministère de la Santé de la Nouvelle-Écosse, à l'Institut *Allen Memorial* de l'Université McGill, à l'Université de Toronto, à l'hôpital général de Regina et à l'Université de la Colombie-Britannique; virologie, y compris la poliomyélite, à l'Institut de microbiologie de Montréal, au *Sick Children's Hospital* de Toronto et aux *Connaught Medical Research Laboratories*; bactériologie, immunisation et hypersensibilité à l'Université McGill, à l'Université de Montréal, à l'Université Queens, à l'Université Western (Ontario) et à l'Université de Toronto; cancer dans toutes les écoles de médecine.

Connaught Medical Research Laboratories.—La création, à l'Université de Toronto, des Laboratoires Connaught de recherches médicales a eu pour but le progrès de la médecine préventive et de la santé publique au moyen de recherches et de la préparation de produits biologiques et autres produits essentiels à la prévention ou au traitement de certaines maladies. Les Laboratoires rendent en médecine un service d'envergure publique à toutes les provinces du Canada et, dans une certaine mesure, même à l'étranger. Ce service est né le jour où les autorités de la faculté d'hygiène de l'université ont entrepris la préparation d'une antitoxine diphtérique pour essayer d'enrayer les ravages mortels de la diphtérie au Canada. En même temps, la faculté inaugurerait des recherches sur cette maladie et sur d'autres. Depuis lors, ces enquêtes n'ont cessé de s'accroître et, aujourd'hui, il y en a plus de 70 en cours dans les laboratoires.

Le programme des Laboratoires englobe l'immense champ de la médecine préventive. Les Laboratoires rendent de précieux services au corps médical ainsi qu'à la médecine vétérinaire, par des enquêtes sur certaines maladies du règne animal, surtout celles qui se transmettent de la bête à l'homme, et par la préparation de produits connexes.

Les recherches entreprises sont d'envergure et comprennent les domaines suivants: maladies qui procèdent d'une bactérie ou d'un virus; recherches en immunologie, épidémiologie, physiologie et biochimie; et autres domaines qui se rapportent à la médecine